

Bertolt Brecht Chanson de solidarité

Dernière modification:
Novembre 2008

Ceci est la version imprimable de:
http://321ignition.free.fr/pag/fr/art/pag_002/brech_01.htm

Bertolt Brecht (1898-1956), Ernst Busch (1900-1980).

Mise en musique: Hanns Eisler (1898-1962). Interprétation: Ernst Busch en différentes versions successives.

La première version de ce poème fut écrite par B. Brecht vers 1929 sous le titre “Chanson dominicale de la jeunesse libre” (“Sonntagslied der freien Jugend”). Quelques strophes ont été incorporées au film “Kuhle Wampe”, de Slatan Dudow, sorti en 1931, pour lequel Hanns Eisler composa la musique. La même année, Ernst Busch, qui apparaît comme acteur dans le film, interpréta la chanson, toujours avec la musique d'Eisler, d'abord dans une version similaire à celle du film, puis une autre, appliquant des évolutions dans les paroles. Après avoir été transformée plusieurs fois, la chanson est principalement connue dans une version postérieure à la deuxième guerre mondiale.

Chanson de solidarité

(Version après la 2e guerre mondiale)

[Refrain:]

En avant, et ne jamais oublier
en quoi consiste notre force!
En étant affamé et en mangeant,
en avant, ne pas oublier
la solidarité!

Debout, vous, peuples de cette terre!
Unissez-vous en ce sens que
maintenant elle devienne la vôtre
et la grande nourricière.

[Refrain...]

Noir, Blanc, Basané, Jaune!
Mettez fin à leurs boucheries!
Dès que les peuples eux-mêmes parlent,
ils seront vite unis.

[Refrain...]

Solidaritätslied

(Fassung nach dem 2° Weltkrieg)

[Refrain:]

Vorwärts, und nie vergessen,
worin unsre Stärke besteht!
Beim Hungern und beim Essen,
vorwärts, nicht vergessen
die Solidarität!

Auf, ihr Völker dieser Erde!
Einigt euch in diesem Sinn:
Daß sie jetzt die eure werde
und die große Nährerin.

[Refrain...]

Schwarzer, Weißer, Brauner, Gelber!
Endet ihre Schlächterein!
Reden erst die Völker selber,
werden sie schnell einig sein.

[Refrain...]

Si nous voulons y arriver vite,
nous avons besoin encore de toi et de toi.
Qui abandonne son semblable,
n'abandonne, il est vrai, seulement soi-même.

[Refrain...]

Nos maîtres, qui que ce soit,
voient d'un bon oeil notre désunion,
car tant qu'ils nous divisent,
c'est qu'ils restent nos maîtres.

[Refrain...]

Prolétaires de tous les pays,
unissez-vous et vous serez libres!
Vos grands régiments
brisent toute tyrannie.

En avant, et ne jamais oublier,
la question posée à chacun:
Veux-tu être affamé ou manger?
Le matin de qui est le matin?
Le monde de qui est le monde?

Chanson de solidarité

(Version créée par E. Busch en Espagne, 1937)

Combattants de la liberté de tous les pays,
louez la gloire de la solidarité!
Car elle est l'arme la plus forte,
à laquelle aucun adversaire ne résiste.

Chanson de solidarité

(Version de 1931)

Venez, sortez de vos décombres,
traînez-vous hors de votre détresse!
Seulement si nous-mêmes nous en occupons,
poussera alors de nouveau notre pain.

[Refrain:]

En avant, et ne jamais oublier
en quoi consiste notre force!
En étant affamé et en mangeant,
en avant, ne jamais oublier
la solidarité!

Wollen wir es schnell erreichen,
brauchen wir noch dich und dich.
Wer im Stich läßt seinesgleichen,
läßt ja nur sich selbst im Stich.

[Refrain...]

Unsre Herrn, wer sie auch seien,
sehen unsre Zwietracht gern,
denn solange sie uns entzweien,
bleiben sie doch unsre Herrn.

[Refrain...]

Proletarier aller Länder,
einigt euch, und ihr seid frei!
Eure großen Regimenter
brechen jede Tyrannei.

Vorwärts, und nie vergessen,
die Frage an jeden gestellt:
Willst du hungern oder essen?
Wessen Morgen ist der Morgen?
Wessen Welt ist die Welt?

Solidaritätslied

(Von E. Busch in Spanien geschaffene Strophe, 1937)

Freiheitskämpfer aller Länder,
preist den Ruhm der Solidarität!
Denn sie ist die stärkste Waffe,
der kein Gegner widersteht.

Solidaritätslied

(Fassung von 1931)

Kommt heraus aus euren Trümmern,
kriecht hervor aus eurer Not!
Erst wenn wir uns selbst drum kümmern,
wächst dann wieder unser Brot.

[Refrain:]

Vorwärts, und nie vergessen,
worin unsre Stärke besteht!
Beim Hungern und beim Essen,
vorwärts, nie vergessen
die Solidarität!

Que se dissipe la longue nuit
qui nos frappe tellement de cécité!
Que se lève pour tous les hommes
maintenant, ce que porte visage humain!

[Refrain...]

Nos maîtres, qui que ce soit,
voient d'un bon oeil notre désunion,
car tant qu'ils nous divisent,
c'est qu'ils restent nos maîtres.

[Refrain...]

Debout, vous, peuples de cette terre!
Unissez-vous, seule une chose a du sens:
Qu'elle devienne maintenant la vôtre
et la grande nourricière.

En avant, et ne jamais oublier,
et que la question soit posée concrètement.
En avant, ne jamais oublier:
La rue de qui est la rue?
Le monde de qui est le monde?

Chanson de solidarité

(Une version proche du film)

Venez, sortez de votre trou,
qu'on appelle un logement,
et après une semaine grise
suit un week-end rouge.

[Refrain:]

En avant, et ne pas oublier
en quoi consiste notre force!
En étant affamé et en mangeant,
en avant, ne pas oublier
la solidarité!

Primo, ici nous ne sommes pas tous,
secundo, ce n'est qu'un jour,
et s'allongent en effet sur la pelouse,
ceux qui autrement se trouvaient à la rue.

[Refrain...]

Car nous nous sommes seulement échappés
de la crasse qui nous arrivait jusqu'au cou,
et nous avons seulement flairé
la fleur et l'herbe.

[Refrain...]

Daß die lange Nacht vergehe,
die uns so mit Blindheit schlägt!
Auf für alle Menschen stehe
jetzt, was Menschenantlitz trägt!

[Refrain...]

Unsre Herrn, wer sie auch seien,
sehen unsre Zwietracht gern,
denn so lang sie uns entzweien,
bleiben sie ja unsre Herrn.

[Refrain...]

Auf, ihr Völker dieser Erde!
Einigt euch, nur eins hat Sinn:
Daß sie jetzt die eure werde,
und die große Nährerin.

Vorwärts, und nie vergessen,
und die Frage konkret gestellt.
Vorwärts, nie vergessen:
Wessen Straße ist die Straße?
Wessen Welt ist die Welt?

Solidaritätslied

(Eine dem Film nahe Fassung)

Kommt heraus aus eurem Loche,
das man eine Wohnung nennt,
und nach einer grauen Woche
folgt ein rotes Wochenend.

[Refrain:]

Vorwärts, und nicht vergessen,
worin unsre Stärke besteht!
Beim Hungern und beim Essen,
vorwärts, nicht vergessen
die Solidarität!

Erstens sind hier nicht wir alle,
zweitens ist es nur ein Tag,
und zwar liegt nun auf der Wiese,
was sonst auf der Straße lag.

[Refrain...]

Denn wir sind nur ausgebrochen
aus dem Dreck, der bis zum Hals uns saß,
und wir haben nur gerochen
an der Blume und am Gras.

[Refrain...]

Et nous savons, ce n'est qu'une
goutte sur la pierre chaude.
Mais avec cela l'affaire ne peut
être réglée pour nous.

En avant, et ne pas oublier,
notre rue et notre champ.
En avant, et ne pas oublier:
La rue de qui est la rue?
Le monde de qui est le monde?

Chanson de solidarité

(Strophes du film)

[Refrain:]

En avant, et ne pas oublier
en quoi consiste notre force!
En étant affamé et en mangeant,
en avant, ne pas oublier
la solidarité!

Primo, ici nous ne sommes pas tous,
secundo, ce n'est qu'un jour,
où le travail d'une semaine
nos pèse encore sur les os.

[Refrain...]

Primo, ici ce n'est pas nous tous,
secundo, ce n'est qu'un jour,
et s'allongent en effet sur la pelouse,
ceux qui autrement se trouvaient à la rue.

En avant, et ne pas oublier
notre rue et notre champ.
En avant, et ne pas oublier:
La rue de qui est la rue?
Le monde de qui est le monde?

[Refrain...]

Quand nous voyions le soleil briller
sur la rue, sur le champ,
pourtant jamais nous ne pouvions penser
que cela soit notre vrai monde.

[Refrain...]

Car nous savons, ce n'est qu'une
goutte sur la pierre chaude.
Mais avec cela l'affaire ne peut
être réglée pour nous.

Und wir wissen, das ist nur ein
Tropfen auf den heißen Stein.
Aber damit kann die Sache
nicht für uns bereinigt sein.

Vorwärts, und nicht vergessen
unsre Strasse und unser Feld.
Vorwärts, und nicht vergessen:
Wessen Straße ist die Straße?
Wessen Welt ist die Welt?

Solidaritätslied

(Strophen aus dem Film)

[Refrain:]

Vorwärts, und nicht vergessen,
worin unsre Stärke besteht!
Beim Hungern und beim Essen,
vorwärts, nicht vergessen
die Solidarität!

Erstens sind hier nicht wir alle,
zweitens ist es nur ein Tag,
wo die Arbeit einer Woche
uns noch in den Knochen lag.

[Refrain...]

Erstens sind es nicht wir alle,
zweitens ist es nur ein Tag,
und zwar liegt da auf der Wiese,
was sonst auf der Straße lag.

Vorwärts, und nicht vergessen
unsre Strasse und unser Feld!
Vorwärts, und nicht vergessen:
Wessen Straße ist die Straße?
Wessen Welt ist die Welt?

[Refrain...]

Sahen wir die Sonne scheinen
auf die Straße, auf das Feld,
konnten wir doch niemals meinen,
dies sei unsre wahre Welt.

[Refrain...]

Denn wir wissen, das ist nur ein
Tropfen auf den heißen Stein.
Aber damit kann die Sache
nicht für uns bereinigt sein.

En avant, et ne pas oublier
notre rue et notre champ.
En avant, et ne pas oublier:
La rue de qui est la rue?
Le monde de qui est le monde?

Vorwärts, und nicht vergessen
unsre Strasse und unser Feld!
Vorwärts, und nicht vergessen:
Wessen Straße ist die Straße?
Wessen Welt ist die Welt?